

Philippe Minyana

LAURA DANS L'OLIVETTE



tapuscrit

13

Su un fond de campagne électorale sordide, une jeune fille est engloutie dans le pesanteur d'un été brûlant, dans la pesanteur d'un système patriarcal...

Elle s'enferme, alors, dans le silence vibrant de l' "olivette", dans sa folie de pureté et de liberté.

Laura qui aurait pu être aussi bien... hors la loi, empoisonneuse, meurtrière...

C'était une envie très forte de montrer "cette femme en opposition" face au pouvoir, face "aux autres"... Ces autres qui la cernent, les gens "régles", les gens "comme tout le monde"... Et au-delà de cette pièce-là montrer comment la petite musique de la médiocrité peut devenir obsédante... De quelle manière autour des "mots" prétextes, les conventions pourraient tuer, elles aussi, petit à petit... Un jour ou l'autre...

Philippe Minyana

Philippe MINYANA. D'ascendance espagnole, naît à Besançon en 1946. Il y passe une licence de lettres et enseigne jusqu'en 1979. Parallèlement, il s'intéresse au théâtre, organise des stages et travaille au conservatoire d'art dramatique. Il écrit sa première pièce Les Dimanches Blancs en 1978, et depuis, d'autres ont suivi : Certains oiseaux ne volent pas très haut, Monsieur A, Les étés d'opaline ou la maison d'Erna, Les Ernesto, Fin d'été à Baccarat, Elisabeth de, Les Indiens et Laura dans l'Olivette. Actuellement, il travaille professionnellement dans le théâtre, en tant que comédien et auteur.